

Parmi les espèces visibles sur le site...

Carte d'identité

Bufo calamita

Taille : 5 à 7 cm de long
Poids : 20 à 30 gr

Le Calamite, tout comme tous les autres crapauds, ne saute pas pour se déplacer : il marche et court. Cet amphibien se reconnaît en général à la fine bande jaunâtre centrale présente sur son dos.

C'est un animal de teinte gris olivâtre à brun verdâtre, avec des marbrures vertes ou brunes. Enterré sous le schiste ou sous une pierre pendant la journée, il sort à la tombée de la nuit pour se nourrir d'insectes, de limaces... En période de reproduction, le mâle se manifeste par un chant bruyant. Pour pondre, la femelle se contente d'une dépression humide peu profonde souvent dépourvue de végétation. Elle y dépose un chapelet de 3000 à 4000 œufs. En 4 à 7 semaines, de petits crapauds de 1,5 cm sortiront de l'eau et s'éparpillent dans la nature.



Le Crapaud calamite



Carte d'identité

Charadrius dubius

Taille : 15 à 18 cm
Poids : 30 à 50 g
Envergure : 32 à 35 cm

Le Petit Gravelot habite les lieux rocailleux et secs pauvres en végétation. Il colonise de nombreux milieux artificiels comme les terrils, les carrières...

On le reconnaît principalement à son anneau pectoral noir, à son collier blanc, à son dos brun gris, et à son ventre blanc. Il ressemble beaucoup au Grand Gravelot, mais le cercle orbital blanc autour des yeux l'en différencie. Ce petit hivernant d'Afrique se reproduit chez nous. Nichant au sol, il s'adapte au milieu environnant. La femelle aménage une petite dépression où elle pose 3 à 4 œufs qu'elle couve en alternance avec le mâle pendant une vingtaine de jours. Pendant qu'un des partenaires couve, l'autre observe les alentours, prêt à donner l'alerte si un danger s'approche.



Le Petit Gravelot

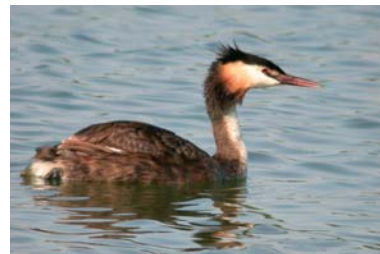


Les zones d'eau

Les aménagements effectués sur la partie en eau ont permis à de nombreux oiseaux de trouver refuge sur le site.

Les quelques espèces présentes comme les Grèbes huppé et castagneux, la Foulque macroule, le Canard colvert ou le Cygne tuberculé y trouvent leur alimentation (petits poissons invertébrés, végétation aquatique...).

Les îlots créés au bord de l'étendue d'eau permettent aux Canards colvert de se reproduire en toute tranquillité ; un gîte à chauve-souris y a été construit pour l'accueil des Murins de Daubenton. Les berges abruptes de l'étang ont été adoucies pour favoriser le déplacement des jeunes oiseaux vers les mares situées en périphérie et la colonisation de la végétation aquatique bordière.



Grèbe huppé



Grèbe castagneux



Murin de Daubenton

Les quelques mares creusées, en périphérie, permettent la reproduction d'invertébrés aquatiques et d'amphibiens comme la Grenouille verte, le Triton alpestre et diverses espèces de libellules...

Le saviez-vous ?

Le Grèbe huppé, c'est :

- un oiseau qui peut plonger plus ou moins profondément en fonction de la quantité d'air stockée dans son duvet.

- un plongeur en apnée qui peut rester jusqu'à 3 minutes sous l'eau.

- un oiseau capable de plonger avec un jeune sur le dos



La boulaie (bois de bouleaux)

Ici, nous ne sommes pas dans une forêt de feuillus précieuse plantée de chênes ou de hêtres. Ces jeunes boisements se sont implantés spontanément.

Peuplés principalement de Bouleaux verruqueux, ces milieux accueillent une diversité biologique intéressante. En se baladant à l'automne, on y découvre d'innombrables Amanites tue-mouche, champignons toxiques vivant en symbiose avec le bouleau.



De petites chenilles profitent également de la présence du bouleau. On les appelle "Géomètres du bouleau" car elles se déplacent comme un arpenteur.

Une fois adulte, le papillon s'adapte à son environnement et adopte des couleurs proches de l'écorce du bouleau pour se camoufler (c'est ce qu'on appelle le mimétisme) et échapper ainsi à ses prédateurs (mésange charbonnière, rouge-gorge...).



Amanite tue-mouche



Géomètre du bouleau

Accueil du public

Depuis Lille, suivez l'autoroute A23 vers Valenciennes et sortez à Orchies. Empruntez la RD 957, traversez Marchiennes puis tournez à gauche sur la RD 47 en direction de Rieulay. Dans le village, stationnez sur le parking de la zone de loisirs des Argales.

Le terril des Argales est ouvert toute l'année. Vous pourrez, sur 5 km, découvrir un paysage minier reconverti en site naturel protégé.

La pratique de la pêche et de la voile est autorisée sur une partie limitée du site. Les loisirs équestres et VTT sont autorisés sur les pistes prévues à cet effet.

Réglementation



Et pour approfondir le sujet...

Sur le terrain, vous serez peut-être amenés à rencontrer le garde départemental lors d'opérations de gestion ou de surveillance. N'hésitez pas à lui poser des questions.



Consultez les dates des animations "Rendez-vous nature" sur www.cdt-nord.fr ou demandez le livret au **Comité départemental du Tourisme** au 03 20 57 59 59

La Maison du terril de Rieulay est également à votre disposition pour de plus amples informations.

Courriel : mairie-rieulay@wanadoo.fr - Tél : 03 27 86 03 64

L'ouvrage "nature et espaces industriels" édité par le Département du Nord répondra à beaucoup de questions techniques que vous vous posez.



epf Etablissement Public Foncier du Nord-Pas-de-Calais
17 rue Edouard Delesalle, 59040 Lille cedex.
Tél : 03 28 36 15 50

CONTACT

Département du Nord

Direction du Sport, du Tourisme et des Espaces Naturels.
Services Espaces Naturels Sensibles.

43, rue Gustave Delory - 59047 LILLE CEDEX
Tél. : 03 20 63 57 55 - Télécopie : 03 20 13 44 85
Courriel : dsten-sen@cg59.fr



Conception : Conseil général du Nord - Studio OPICA - Illustration : Vincent GAVERIAUX
Crédit photos : Alain COSSON - Guillaume LEMOINE - Thierry TANCREZ - Maison du terril de Rieulay, Vincent COHEZ



Espaces naturels du Nord dans le Hainaut

Terril des Argales Rieulay-Pecquencourt

Site accessible à tous



Un site minier reconverti en espace naturel



Le terril des Argales était le plus grand terril du bassin minier Nord-Pas-de-Calais, avec 140 hectares d'emprise au sol. Grand terril plat, il a été installé sur des prairies et tourbières de la vallée de la Scarpe.

Aujourd'hui, sa ré-exploitation, qui a consisté à récupérer les morceaux de charbon déposés sur le terril en même temps que les roches stériles (schiste et grès), a entraîné de profonds remaniements. Le terril, par son poids impressionnant, s'est enfoncé dans le sol. L'exploitation des matériaux a fait apparaître un étang et a donné au site de nouveaux modelés.

En décidant de se rendre propriétaires du site, la commune de Rieuilay et le Département du Nord, avec l'aide de l'Etablissement Public Foncier du Nord-Pas-de-Calais, offrent aux habitants du Nord un lieu de balade surprenant par sa taille, sa faune et sa flore.



Plan du site

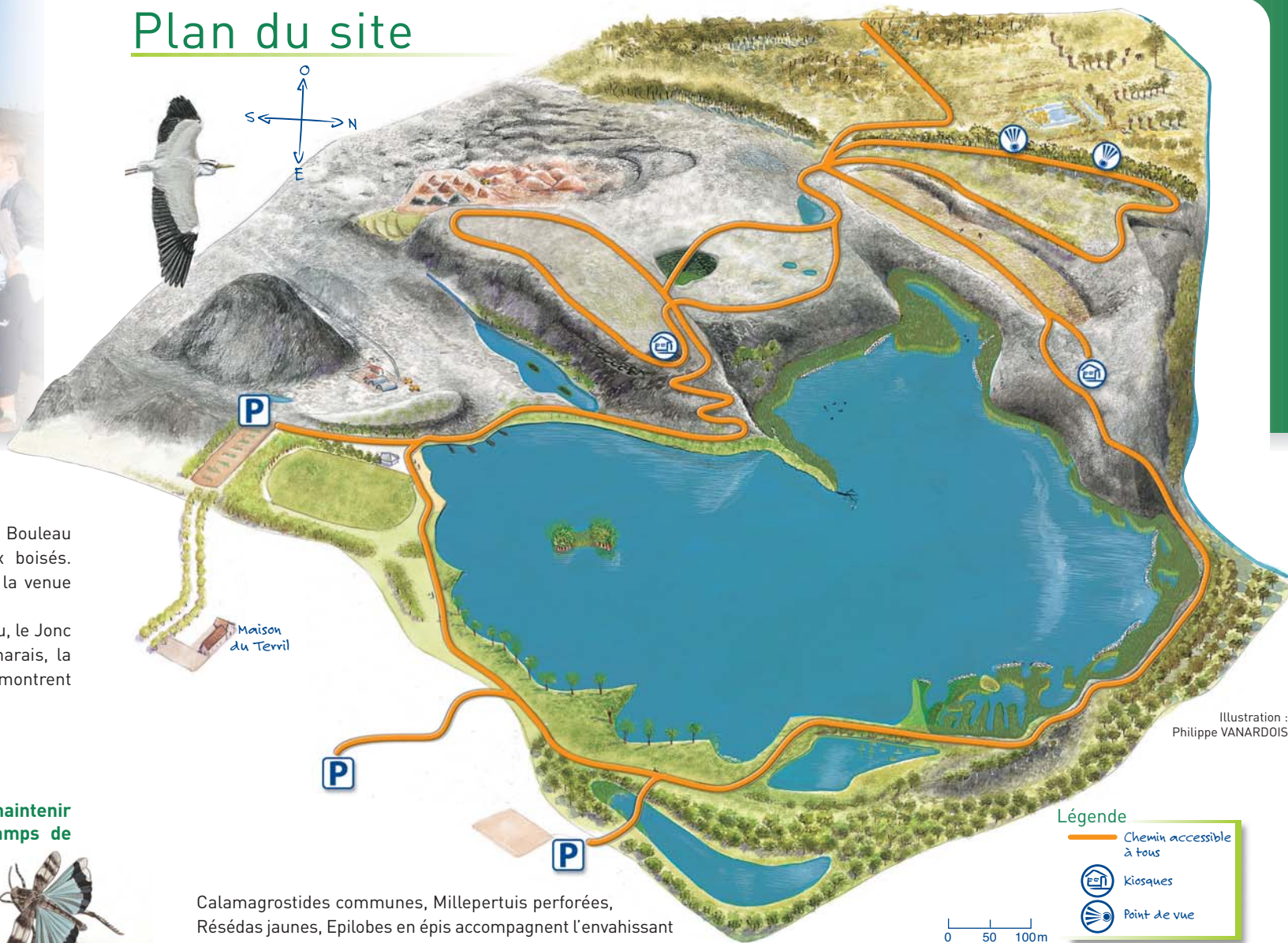


Illustration : Philippe VANARDOIS

Editorial

Quel curieux destin que celui des noires collines qu'on appelait volontiers jadis des crassiers : ces cicatrices du paysage, témoignages du labeur des générations de mineurs, sont aujourd'hui devenues une fierté de notre département, et le refuge d'une merveilleuse biodiversité...

Le terril des Argales, imposant et majestueux, appartient à la catégorie des sites naturels que l'action du Département a contribué à restituer au patrimoine des Nordistes, au sein duquel l'alliance entre la nature et l'histoire prend tout son sens.

Je vous invite à vous laisser imprégner de cet espace unique où des lézards courent sur les schistes et où les poules d'eau côtoient de curieux crapauds...

Alleuiny

Bernard Derosier
Président du Conseil Général du Nord

Colonisation en cours par la nature

La faune

Depuis que des travaux d'aménagement ont été réalisés sur les bords de l'étang (mise en pente douce des berges, création d'îlots, implantation d'une végétation aquatique...), les oiseaux se font plus présents. Les Gallinules-poules d'eau, les Foulques macroule et les Grèbes huppés profitent des îlots centraux pour se mettre à l'abri de certains prédateurs. Une espèce de chauve-souris appelée Murin de Daubenton chasse au-dessus des plans d'eau. Le lézard des murailles, posé sur le schiste, se chauffe au soleil avant de partir en quête d'insectes pour se nourrir.



Jonc fleuri



Poule d'eau



Cinénaire des marais

La flore

En ce début de colonisation par la végétation, le Bouleau verruqueux est l'essence principale des milieux boisés. En enrichissant petit à petit le terrain, il prépare la venue d'autres arbres comme le Chêne pédonculé. Sur les parties basses du site et à proximité de l'eau, le Jonc fleuri, la Samole de Valerand, le Cinéraire des marais, la Massette à feuilles étroites et la Petite douve nous montrent tout le potentiel des sites miniers.

La gestion du site

La gestion entreprise sur ce site consiste à maintenir une mosaïque de végétation allant "des champs de cailloux", favorables au Lézard des murailles et au Crapaud calamite jusqu'au boisement arrivé à maturité.

La fauche, le pâturage extensif ou le scrapage (fait de retirer une couche de terrain) des sols permettront de maintenir des milieux pionniers ou à végétation herbacée rase riche en insectes comme les cicindelles et les Œdipodes turquoise.



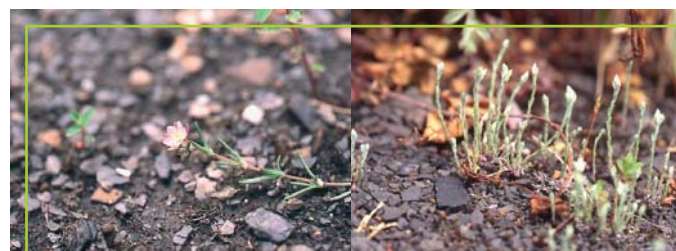
Œdipode turquoise

En effet, les pelouses s'enrichissent en humus naturellement et progressivement. Des espèces plus robustes arrivent à prendre pied sur l'immensité désertique du site.

Calamagrostides communes, Millepertuis perforées, Résédas jaunes, Epilobes en épis accompagnent l'envahissant Sénéçon du Cap arrivé avec la laine des moutons sud-africains.

Les pelouses rases, avec le temps, prennent l'allure de prairies plus ou moins fleuries qui font le bonheur des orthoptères (famille des criquets et sauterelles) et des papillons.

Les pelouses sur schistes sont riches en espèces thermophiles (qui apprécient la chaleur) aimant les sols acides. Petites cotonnières et Spergulaires rouges accompagnent les tapis de mousses, cladonies et lichens.



Spergulaire rouge

Petite Cotonnière